



Organisation des Nations Unies

Transcription de la conférence de presse conjointe du Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix et du Directeur général de l’OMS, Dr Tedros Adhanon Ghebreyesus, le 8 novembre 2018 à Kinshasa

Porte-parole de la MONUSCO [Florence Marchal] : Bonjour à tous, soyez les bienvenus dans cette conférence de presse organisée à l’occasion de la visite conjointe en République démocratique du Congo du Directeur général de l’Organisation mondiale de la santé et du Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies, une visite centrée sur la réponse à l’épidémie à virus Ebola actuellement en cours dans la province du Nord-Kivu.

Je passe la parole sans tarder au Dr Tedros, Directeur général de l’OMS, et à Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire général adjoint des Nations Unies, pour leurs propos liminaires.

Directeur général de l’OMS [Dr Tedros Adhanon Ghebreyesus]: Thank you to the media community for joining us. This is a full house. Thank you for your interest on this very important issue. As you know this is a very historic mission and this is the first time that WHO and DPKO have actually travelled together on a joint mission to an Ebola area and the objectives of our visit were two. Number one is to assess the outbreak and see what more can be done to end the outbreak.

And the second objective of the mission is to demonstrate that we are working together, and the UN is delivering as One. Not just WHO and MONUSCO, but UNICEF, WFP, UN OCHA, the World Bank, the NGOs and others.

And the Government of course is leading the response to the outbreak and leading really well. We appreciate the commitment of the Government. We met the Prime Minister and several cabinets, key cabinet Ministers on Tuesday and later today we will meet His Excellency the President of the Republic and the majority of the responders are, as you know in the field, also Congolese supported by international staff.

And as you know, yesterday we visited Beni, visited the Emergency Operations Centre, health centre and we met health workers. And we also spoke with staff at the Operations Centre and also discussed with all partners. We met the Mayor of Beni, civil societies and also, we got security briefing from Senior Commanders of MONUSCO and FARDC and brief on the epidemic by the Ministry of Health.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l’Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

And regarding the Ebola situation as of today this morning, we have 308 cases and registered 191 deaths. And to arrest the outbreak more than 27,000 people were vaccinated and 123 people were treated with one of the investigational therapeutics.

On average daily, we are following up 5,500 contacts, of course we have challenges. But we also have many successes. We have interrupted transmission in Mangina, Tchomia, Oicha, Makeke & Komanda. The fact that Ebola has not spread in neighbouring provinces or countries is testament to hard work of all partners.

The number of cases is on the decline especially the past few weeks, but the outbreak is far from over. And a single case could ignite it again. We must remain vigilant until the end. And some of the challenges that are making the process difficult are the following. Number one is the security problem And the second is community mistrust. And the third is high population density, the area as you know is high population density, high population movement, displaced population and so on.

On the security issue, if I raise just one issue: When there is an attack, the operation actually freezes. So we hold the operation. And when the operation stops, the virus gets advantage and it affects us in two ways.

And one is catching up on the backload. Because when operations are stopped, there is always a backload of vaccinations, or contact tracing. And the other, the second problem is that more cases are generated because we can't vaccinate them. And that is why MONUSCO started a new strategy of active defense and the last three weeks there has not been an attack on Beni. And the response has been smooth.

And to address the problem related to community mistrust, we have already trained community members on surveillance and we are working very closely with communities and that is building the trust.

So the solutions we have agreed as the stakeholders with my colleague and brother Jean Pierre and others are: More security protection for MONUSCO to do more in the same strategy and direction that it has already started. And also there is a need for focus, continued focus on community mobilization, community involvement, and also community based surveillance. And we have also agreed on the need for humanitarian assistance to those who need assistance.

So in conclusion, as you know this is my second trip now to Beni since the outbreak. And the thing that gives me confidence is that I see hope not fear in the people. And we also have strong Government commitment and leadership. We have strong partnership within the UN family and with NGOs and others. We have also good financial support from donors. And we are better equipped because we have vaccines now, and therapeutics and all the tools to defeat the outbreak.

Thank you so much again for joining us and I give the floor to the moderator.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

Porte-parole de la MONUSCO [Florence Marchal] : Merci Dr Tedros et à mon tour de donner la parole à M. Lacroix, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des opérations de maintien de la paix [Jean-Pierre Lacroix] : Merci beaucoup. Bonjour à tous et merci. Je vais être plus bref car je souscris à tout ce qu'a dit mon frère, ami, et collègue, Dr Tedros, le Directeur général de l'OMS.

La raison principale de cette visite, c'était évidemment d'aller rendre hommage au travail de nos collègues et de manifester à quel point nous travaillons d'une manière unie.

Non seulement les collègues de l'Organisation mondiale de la santé, la MONUSCO qui a fourni et continue de fournir un soutien très important à l'action des collègues de l'OMS mais également toutes les autres agences qui travaillent sur place dans un étroit partenariat. Mais aussi et peut-être avant tout le partenariat avec les autorités du Congo.

Nous étions à Beni avec son Excellence, le Ministre de la santé et là-bas, nous avons rencontré évidemment toutes les équipes et donc les collègues congolais qui font un travail remarquable et qui exercent un leadership efficace sur le travail collectif.

Donc, c'est vraiment une équipe soudée autour d'un objectif difficile à atteindre mais simple à énoncer qui est : vaincre Ebola. Et ce travail, il se fait dans des conditions particulièrement difficiles, parce qu'au-delà de la difficulté de traiter l'épidémie, de surmonter les difficultés propres à ce processus et aussi ce que Tedros a évoqué, les réticences initiales de la population, la difficulté d'atteindre tous ceux qui ont été et pourraient être touchés par le virus, il y a le contexte de sécurité qui est très difficile dans cette zone du Nord-Kivu, qui est difficile depuis longtemps, qui est caractérisé par les actions, les activités des groupes armés de diverses natures. Les différents groupes Mayi-Mayi notamment et aussi les ADF qui ont des modes d'action et des comportements particulièrement brutaux et même répugnants.

Et dans un contexte où les populations ont beaucoup souffert et continuent à souffrir de ce contexte de violence et expriment une très grande frustration, nous avons rencontré leurs représentants et nous avons pu la mesurer.

Le rôle de la MONUSCO en soutien de l'action contre Ebola, je le disais, est considérable. C'est exprimé dans de différentes actions à la fois la construction des camps pour les collègues de l'OMS et les autres partenaires de la santé, la fourniture de nombreux véhicules, la fourniture de transport aérien, conjointement avec d'autres agences, mais la contribution de la MONUSCO a été très importante à cet égard. La fourniture des capacités de communication.

Et du point de vue sécuritaire, la MONUSCO assure, de différentes manières, des responsabilités pour protéger l'action des spécialistes de la santé, qu'il s'agisse de la garde statique des locaux, des bureaux

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

ou des locaux d'habitation, qu'il s'agisse des patrouilles pour sécuriser les lieux où vont nos collègues, qu'il s'agisse d'escortes pour les accompagner et assurer leur sécurité, qu'il s'agisse encore de reconnaissance pour sécuriser les routes et assurer l'accès. Et j'ajoute que la MONUSCO a participé aussi à l'engagement avec les communautés y compris avec les groupes armés puisque la MONUSCO est déployée depuis longtemps dans cette zone. Et avec certains groupes armés, il est possible de parler et donc de permettre l'accès de nos collègues dans des villages. Par exemple, les villages Mayi-Mayi où avec l'accès, on peut traiter les populations et faire le travail de prévention.

Donc, c'est un engagement très fort et très complet de nos collègues de la MONUSCO, je voudrais leur rendre hommage. Ils sont je crois très motivés, très fiers de faire ce travail collaboratif, ce travail au service de la population congolaise. Mais il faut faire plus et l'un des autres objectifs de nos visites conjointes avec Tedros, c'était de regarder les moyens par lesquels nous pourrions améliorer encore l'efficacité de la réponse à Ebola.

Et nous nous sommes notamment penchés sur le domaine sécuritaire, le domaine sanitaire, de santé publique, mon collègue et ami Tedros l'a évoqué. Nous avons regardé les questions de sécurité et après avoir écouté les populations, après avoir parlé à nos collègues, je crois qu'on peut dire plusieurs choses à ce sujet.

D'abord, améliorer la sécurité dans cet environnement, c'est la responsabilité de tous. Vous le savez, la MONUSCO a un mandat d'appui aux Forces armées de la République démocratique du Congo. Nous travaillons avec elles, nous ne pouvons pas d'ailleurs opérer sans elles. Ne serait-ce que parce qu'un certain nombre de groupes armés utilisent les mêmes uniformes voire même les mêmes équipements que les FARDC, donc pour éviter tout incident, il faut travailler avec elles. Et puis, c'est normal, nous sommes en République démocratique du Congo, c'est la responsabilité principale des FARDC d'assurer la sécurité.

Il faut aussi que les communautés s'engagent, parce qu'il n'y a aucun exemple où les groupes armés ont pu être défaits si la population n'est pas engagée dans ce combat, n'est pas avec nous.

Et nous avons fait passer le message aussi et nous sommes conscients du fait que ces groupes exercent l'intimidation, la menace, qu'il est donc difficile de contribuer, pour ces populations, à l'effort collectif de lutte contre les groupes armés mais en même temps, c'est important, cela fait partie de la réponse collective.

La deuxième chose que je voudrais dire, c'est qu'il faut regarder évidemment ce que la MONUSCO peut améliorer. Nous avons une forte présence dans cette zone. Une des plus fortes présences de la MONUSCO dans cette province du Nord-Kivu.

Et nous avons travaillé de différentes manières pour réviser les méthodes, les moyens, les postures, les stratégies. On le fait en étroite liaison avec les collègues responsables militaires congolais.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

Et comme l'avait indiqué tout à l'heure, mon frère Tedros, un certain nombre de mesures ont été déjà prises. Nous avons décidé de sécuriser Beni, de nous concentrer sur cette ville qui est à la fois l'épicentre de l'épidémie mais le centre de nos activités aussi de réponse à l'épidémie.

Et la ville de Beni, comme cela a été dit, n'a pas fait l'objet d'attaque déjà depuis trois semaines. Nous espérons que cela va continuer. En tout cas, nous ferons tout le nécessaire pour que cela continue.

Mais il faut aller au-delà. D'abord, nous travaillons pour faire en sorte que les zones qui, actuellement ne sont pas menacées ou attaquées, continuent de ne pas l'être.

Le travail de prévention, le travail de déploiement préventif est important. Il se fait en déployant des unités qui font des patrouilles dans les zones identifiées et qui exercent de ce fait un rôle préventif

Il y a aussi un travail important qui consiste à mieux connaître les groupes eux-mêmes, notamment les ADF, pour être mieux en mesure ensuite d'affaiblir leurs capacités de nuisance. Et ça, c'est un travail important, difficile encore une fois, le contexte est particulier, le terrain est compliqué. On fait parfois face à des groupes qui, au-delà de leur très bonne connaissance du terrain, ont aussi une très forte flexibilité, une adaptabilité.

En ce sens, d'ailleurs, ils sont un peu comparables au virus Ebola. Et finalement, le travail que nous faisons, est un travail conjoint. Il a par bien de côtés des similitudes, engager les communautés, les populations, leur expliquer notre rôle, leur expliquer leurs responsabilités, être adaptables, être proactifs, être rapides et s'assurer que dans tous les cas, nous resterons dans un esprit de collaboration et d'équipe pour être mieux en mesure de réussir.

Voilà ce que je souhaitais dire en quelques mots. Encore une fois, nous souhaitons vraiment valoriser et manifester cet engagement commun pour lutter contre Ebola.

Et nous espérons que, non seulement nous réussissons vite à vaincre ce virus, mais au-delà peut-être engager une dynamique positive, notamment dans la région du Nord-Kivu, une dynamique positive qui rendra l'espoir peu à peu à une population qui a beaucoup souffert.

Porte-parole de la MONUSCO [Florence Marchal] : Merci M. le Secrétaire général adjoint. Nous allons maintenant commencer la session des questions et réponses.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

Question 1

Blandine Nzovo/ Univers TV : J'ai deux questions. La première s'adresse à Monsieur le Directeur général de l'OMS. La presse a fait état aujourd'hui de quatre agents commis dans la riposte de cette maladie d'Ebola à Beni, [qui] seraient pris en otage par des groupes armés. J'aimerais savoir si vous êtes au courant et qu'est-ce qui est prévu pour les libérer ?

La deuxième question, c'est par rapport à la sécurité [s'adressant au Secrétaire général adjoint]. Vous avez parlé des défis sécuritaires, vous avez dit qu'il y a de nouvelles stratégies qui sont adoptées. Quelles sont ces nouvelles stratégies sur le plan sécuritaire ? Qu'est-ce qui est prévu pour essayer de mettre beaucoup plus de sécurité dans ce secteur, en vue de vous permettre de mieux vous attaquer à ce virus parce que vous avez dit aussi que vous avez du matériel, vous étiez bien équipés ?

Question 2

Amen Dimuany/ Numerica TV : Ma question s'adresse au Secrétaire général adjoint. Monsieur Lacroix, tout à l'heure, le DG de l'OMS a dit que ce qu'il trouve positif, c'est qu'il ne voit pas la peur chez les gens de Beni. Evidemment, c'est normal, parce qu'à Beni, les gens vivent avec la mort. La mort est devenue une compagne de la vie au quotidien. Et c'est normal qu'Ebola ne fasse pas beaucoup trembler.

Mais, M. le Secrétaire général adjoint en charge du maintien de la paix, ma question est celle-ci : est-ce que les FARDC, assistées par la Force de la MONUSCO, sont-elles faibles stratégiquement par rapport aux éléments ADF, parce que c'est l'impression qu'on a maintenant. On a comme l'impression qu'ils sont plus formés en stratégie militaire que les FARDC et la MONUSCO réunies. C'est une chose quand même beaucoup bizarre.

Question 3

Marthe Bosuandole/ Agence France Presse : question sécuritaire essentiellement. Le DG de l'OMS a dit que l'épidémie est là, on peut toujours endiguer cette épidémie. Ma question est celle de savoir messieurs les chefs de l'ONU : cela fait plus de 20 ans que la région de Beni est en insécurité, le Nord-Kivu, la guerre, et aujourd'hui avec la survenue de cette épidémie à virus Ebola, est-ce que l'OMS et les Nations Unies ne craignent pas que si la situation [d'insécurité] continue à s'éterniser, la situation d'Ebola va continuer à s'éterniser aussi, étant donné que quand il y a une attaque, on arrête les opérations de lutte. Et alors, si cela se poursuit comme on a l'habitude de le voir. C'est vrai, vous dites aussi que depuis trois semaines, il n'y a pas d'attaque. Mais si les attaques continuent à cette allure, est-ce que vous ne craignez pas que la situation perdure le plus longtemps possible ? et vous avez dit aussi que vous voulez avoir des stratégies pour affaiblir les ADF, quelles sont exactement ces stratégies ?

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

Et ces autres groupes avec qui il est possible de dialoguer, c'est quel groupe armé, quel Mayi-Mayi essentiellement ?

Question 5

Nicaise Muzany/ Afriquecho.ch : Ma question, je l'adresse à M. Lacroix. Vous avez souligné tout à l'heure que le plus grand défi sécuritaire que vous rencontrez sur le terrain est que les ADF comme les Mayi-Mayi portent les mêmes uniformes que les FARDC, ce qui rend une confusion dans l'action que vous voulez mener.

Et je voulais savoir, vous avez échangé avec les autorités congolaises et dans les heures qui suivent, vous allez parler le Président de la République démocratique du Congo, avez-vous abordé cette question des uniformes des militaires congolais qui se retrouvent dans le camp adverse ? Si oui, qu'est-ce qu'ils vous ont donné comme réponse ?

Directeur général de l'OMS [Dr Tedros Adhanon Ghebreyesus]: As you rightly said, there was a kidnapping yesterday, of four Civilian Protection Personnel. But they were released the same day in Kalunguta. So that's already taken care of.

On the [question regarding] security, the new strategy. I think you can get more [information] from my colleague here. But this is what they call the Active Defense Strategy, which they are using now for Beni. And that can bring better protection in order to push on with the Ebola operation.

Then, on [the question regarding] better equipment. When I say we're better equipped, it's because we have vaccines now. And we have therapeutics too. In addition to the traditional methods, as you know. In the past, when Ebola outbreaks happened, the only methods we had were traditional methods, that's starting from Infection Prevention and Control, and Patient Care, Management, Isolation, that's it. Now, we have vaccines, very effective vaccines, and we have therapeutics. So that's why I said we're better equipped.

But, as you know, this means, the new equipment we have, or the new technologies we have like vaccines, plus the traditional, makes our approach actually a comprehensive approach. But that alone doesn't bring results.

In addition to that, I said earlier, there is a very strong political commitment from the Government and there is very strong partnership. As you can see, we are operating now as One UN family, and partnership[s] even beyond that. And we're also working with the communities now, especially on community surveillance, and communities are taking more responsibility. And, as my brother Jean-Pierre said, at the end of the day, in order to defeat Ebola, or bring better security, I think it's the community's role which will be very key and essential.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

So, having all this, is what we said, and we agree, that, even if it takes time, we will ultimately defeat Ebola. And the trends now are [showing], that, we can defeat Ebola.

So, I would like to assure you that we're not actually in doubt. What we believe is: we will address the challenges, and we will control Ebola.

Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des opérations de maintien de la paix [Jean-Pierre Lacroix] : Pour aller plus loin, s'agissant du défi sécuritaire, de l'activité des groupes armés, d'abord, il faut regarder ce à quoi on a affaire, on a affaire à des groupes qui sont de nature différente. Mais, ils sont tous dans un environnement qui est complexe, un terrain difficile, difficile d'accès, difficile à contrôler, un terrain frontalier en plus, très proche d'autres pays de la région et des groupes dont pour la plupart en tout cas, une partie des membres sont à la fois dans la population et hors de la population. Ils la font souffrir parce qu'ils se livrent à tous ces actes de violences et en même temps, une grande partie, la plupart des membres de ces groupes sont immergés dans la population y compris les ADF. Parce qu'ils sont là depuis près de 30 ans dans le Nord-Kivu. Et donc, on parle pour l'essentiel, de seconde ou troisième génération d'ADF tout à fait immergée dans la population.

A partir de là, d'abord, pour être vraiment efficace, il faut un engagement régional, il faut un engagement des pays de la région tout entier pour défaire les groupes armés sinon les chances d'y aboutir sont beaucoup plus faibles. Il faut un engagement national, évidemment, comme je l'ai dit, nous travaillons étroitement avec les autorités congolaises. Il faut un engagement local notamment des communautés, comme l'a rappelé mon frère Tedros, parce que sans l'appui des communautés qui souffrent, qui sont les premières victimes de ces groupes, nous ne pouvons rien faire. Mais, évidemment, il faut aussi travailler sur notre outil, l'outil de la MONUSCO, nos stratégies, nos postures en faisant en sorte que ce travail soit fait très conjointement avec nos collègues du Congo. Et là, je ne vais pas vous détailler, évidemment les éléments de la stratégie, ce serait un peu contreproductif puisqu'il faut quand même réserver la surprise à ceux qui en seront les principaux destinataires, je ne dis pas les principaux bénéficiaires, mais les principaux destinataires.

Ceci étant, comme je l'ai dit, nous avons travaillé d'abord dans l'évolution de nos unités, l'évolution de nos équipements pour avoir un certain nombre d'atouts que nous n'avions pas, l'évolution du commandement, l'évolution de la posture de l'état d'esprit, le travail de prévention que j'ai évoqué tout à l'heure parce qu'on parle des attaques, c'est bien normal, on parle moins, et c'est bien normal aussi des attaques qui n'ont pas lieu parce que nos forces sont déployées et exercent une action préventive.

Je comprends qu'on n'en parle pas. Mais, je voulais le rappeler quand même. Et puis, nous travaillons, je l'ai dit, sur la sécurisation des lieux essentiels. On a commencé par Beni parce que c'est fondamental. Si on continue à voir cet arrêt des attaques à Beni, nos chances de, non seulement de travailler efficacement encore contre Ebola, mais également de recréer un climat d'espoir, seront encore augmentées. Mais il faut travailler sur le reste de la région et aussi sur, lorsque c'est possible et

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

nécessaire, aller au cœur des regroupements, des capacités des groupes armés. Mais cela doit se faire avec plus d'informations possible.

Donc, il y a un travail de collecte d'informations qui est absolument essentiel, qui nécessite des moyens humains, matériels. Il y a un travail d'identification de la meilleure cible, si je peux dire. Et puis, il faut aussi faire très attention à ne pas occasionner des pertes civiles lorsqu'on se livre à ces attaques parce que la plupart de ces groupes, certainement les ADF, c'est sûr, se déplacent avec des civils, des enfants, des femmes et nous devons faire attention parce que nous, nous combattons les combattants des groupes armés mais, nous voulons protéger les femmes, les enfants, les civils, tous ceux qui sont des victimes de ces groupes y compris ceux qui se retrouvent, sans l'avoir vraiment choisi, à leur côté.

Donc, tous ces éléments, nous les prenons en compte et je crois, avec une volonté vraiment redoublée, une ambiance de travail qui s'est renforcée encore, qui s'est structurée avec les collègues congolais, je crois que si nous continuons dans cette direction, nous pouvons aussi faire de gros progrès.

Question 6

Nephtalie Bwamutala/ RTGA : Je pose ma question à M. Jean-Pierre Lacroix. Vous avez dit que les ADF sont au Nord-Kivu depuis 30 ans. Partagez-vous l'avis selon lequel, parmi les voies et moyens pour restaurer la paix à Beni figure le dialogue avec les groupes armés ?

Question 7

William Clowes/ Agence Bloomberg : Je pose ma question au Directeur général de l'OMS et au Secrétaire général adjoint de l'ONU en charge du maintien de la paix. Elle concerne les élections. Quels sont les risques et les défis supplémentaires auxquels vos missions seront confrontées au cours de la campagne électorale et le jour du scrutin ? Et quelles sont les mesures prises pour y répondre ?

Question 8

Alain Muzi/ Radio ECC : Monsieur Lacroix, vous avez parlé des obstacles à la riposte contre Ebola comme le manque de confiance de la population. Est-ce qu'on peut connaître en quoi consiste ce manque de confiance ?

Question 9

Baudoin Zinga/ CCTV : Ma question s'adresse à M. Jean-Pierre Lacroix. Certains observateurs pensent que l'insécurité qui règne dans l'est de la RDC notamment à Beni ou partout ailleurs est motivée par la richesse dont regorge cette partie de la République. Qu'est-ce que vous dites par rapport à cela. Est-ce que vous nous rassurez que sa présence dans cette partie de la République va permettre de mettre fin à l'insécurité ?

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

Secrétaire général adjoint des Nations Unies chargé des opérations de maintien de la paix [Jean-Pierre Lacroix] : Sur la question du dialogue, je pense que dans toute confrontation, avec une menace de ce type, il faut avoir l'esprit ouvert. Il y a une palette d'actions qui doivent toutes être envisagées si la négociation est possible ou le dialogue est possible, pourquoi pas, avec cependant une réserve, c'est que nous sommes en République démocratique du Congo. Et donc, ce n'est pas nous seule la MONUSCO qui pouvons le faire sans la compréhension, sans la parfaite coordination avec les autorités congolaises.

Encore une fois, nous nous souvenons à chaque minute et à chaque seconde que nous sommes en République démocratique du Congo avec une responsabilité première qui est celle des Congolais et une nécessité première pour nous qui est celle de la coordination. Mais, lorsque c'est possible, pourquoi pas ? Parce que le dialogue, s'il produit des résultats, il est évidemment moins douloureux que la confrontation. Et comme je disais tout à l'heure, les équipes, les collègues OMS-MONUSCO en profitant de l'expérience de la MONUSCO et de sa présence mais en apportant, s'agissant de l'OMS, leurs propres capacités, ont pu engager un dialogue avec certains groupes notamment Mayi-Mayi qui ont permis, comme je le disais tout à l'heure, l'accès aux populations de certains villages au traitement, Cela, c'est positif.

Donc, il faut encore une fois, garder l'esprit ouvert et envisager toutes les options et choisir celle qui est la plus efficace.

[En ce qui concerne] les élections, nous travaillons conjointement à Beni en ayant bien à l'esprit l'échéance des élections et avec le souci que les élections puissent se dérouler aussi bien à Beni que dans la région. Et le travail que nous faisons peut d'ailleurs d'une certaine manière y contribuer si nous arrivons à progresser davantage dans la réponse à Ebola, si nous arrivons parallèlement à faire des progrès sur le volet sécuritaire, alors nous améliorerons les possibilités pour que le plus de Congolais de cette région puissent participer aux élections. Voilà pour cette question.

La question des richesses minières, je crois que tout le monde le sait, évidemment, votre pays et notamment cette région a aussi des richesses et certaines sont exploitées illégalement. La lutte contre l'exploitation illégale des ressources naturelles est l'un des objectifs principaux de Nations Unies et notre objectif, c'est que nous souhaiterions que l'Etat puisse contrôler l'exploitation de ses ressources, ça ne veut pas dire les exploiter directement mais en tout cas en avoir le contrôle et que le pays, la RDC, puisse échapper, de plus en plus, à ce fléau que consiste l'exploitation illégale des richesses minières ou autres qui constitue un facteur de conflit ou un facteur aggravant de conflit important, comme vous le savez tous.

Enfin, en ce qui concerne le manque de confiance de la population, je crois que c'est une population qui souffre et qui a beaucoup souffert depuis longtemps. Encore une fois, nous les avons rencontrés, ils ont exprimé leur frustration et c'est une frustration que nous comprenons. En même temps, ce que disait mon ami Tedros tout à l'heure, c'est qu'on commence à percevoir de l'espoir s'agissant de la lutte

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

contre Ebola, alors qu'aux stades initiaux de cette action contre Ebola, il y avait de la méfiance et de la méconnaissance de ce qu'était cette maladie.

Je pense qu'en continuant cette action, en montrant très clairement que c'est une action de tous les partenaires, une action des autorités congolaises, de l'OMS, de la MONUSCO, que la MONUSCO joue un rôle important dans cette lutte contre Ebola et qu'elle le fait avec tout son engagement, en avançant aussi dans le domaine de la sécurité, en mettant en œuvre ou en continuant à mettre en œuvre nos nouvelles orientations, nos nouvelles stratégies alors, sans doute, nous arriverons sans doute, c'est notre espoir, c'est notre volonté à inverser cette tendance et à redonner l'espoir à cette population. C'est vraiment ce que nous souhaitons, c'est pour cela que tous nos collègues travaillent dans cette région du Congo.

Directeur général de l'OMS [Dr Tedros Adhanon Ghebreyesus]: Thank you. Thank you, my brother. I think he has covered most of it, I will just add a few [elements].

On the first one, especially on dialogue. It's political solutions that can bring sustainable solutions, so I fully agree. And it's always good to try all means we have to address the challenges or the problems that we are facing.

And regarding the elections; I don't think Ebola will be a problem. We have already discussed with the Ministry of Health and we will do all the preparations, be it in polling stations or other areas for people to do the basic Infection Prevention and Control and protect themselves.

And as I said, the transmission is now concentrated in three areas: in Beni area, Butembo, Kalumbuta. These are the three areas where the transmission is active. While transmission has been interrupted in Mangina, Tshomia, Oicha, Makeke and Komanda. And this also gives a better opportunity for any activity of the population, including elections. Meaning the outbreak is now contracting. Although it's not over yet.

On the reasons of mistrust. One, the first one is there was misinformation and some people were saying that, you know, "There is no Ebola", you know, not really accepting the truth. And that misinformation, I think, was something that was circulating in the community. So, the community didn't trust that there was Ebola. And there is no experience of Ebola before this [in the region]. So that, I think, contributed. So, misinformation was one [reason]. But there is Ebola in North Kivu and I would like to assure you [of] that.

And the other challenges were traditions or cultural practices. Especially in [the] North Kivu area. And they were attributing the community deaths to those traditional issues, rather than the Ebola itself, because they didn't have experience of Ebola before.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01



Organisation des Nations Unies

And the third [reason] is the years of conflict in the area. That naturally causes mistrust by the community.

So, these things, I think, made the operation at the start, especially, a bit difficult.

Now, as I said earlier, we can see that the disease is contracting geographically, and also we see fewer cases from week to week. But that doesn't mean that the outbreak is over. Actually, a single case could ignite it again. And that's why we can not say it's over until it's over. So, if we have even optimism it will be a cautious optimism. And having, especially, the confounding factors like insecurity. Until it's over, it's not over. And it will be a big and a strong fight that will be needed. A strong and sustained fight.

And, for the armed groups, as you know, the virus is dangerous for everyone. So, I hope they will understand that, and they will cooperate too. Because it's dangerous for them too.

I can say: Insecurity is one virus, and Ebola is another virus. Because both kill people. And I hope the armed groups will cooperate for the sake of the people who are suffering in that part of [the] DRC. And they have to come back to their senses.

These people should not suffer, that's not what they deserve. They deserve peace and development and security.

Porte-parole de la MONUSCO [Florence Marchal] : Merci Dr Tedros, merci M. Lacroix, merci à vous journalistes de vous être déplacés aujourd'hui en dépit des conditions climatiques qui sont toujours difficiles avec la pluie à Kinshasa et merci aussi aux auditeurs de Radio Okapi puisque cette conférence de presse sera retransmise sur les ondes de radio Okapi. Belle journée à tous.

Contacts :

MONUSCO : Florence Marchal, Porte-parole : marchalf@un.org - tél. +243 81 890 44 89 ; mobile : +243 997 06 99 20

Charles Bambara, Directeur de la Communication stratégique et de l'Information publique : bambara@un.org - tél. +243 81 890 52 02 ; mobile : +243 997 06 88 76

Commandant Nabil Cherkaoui, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 890 77 06

Equipe de Pays des Nations Unies : Joseph Mankamba : mankambadibaya@un.org; tél +243 81 709 68 01